

## NOTRE ENSEIGNEMENT SECONDAIRE



la fin de juin dernier s'est tenu à Québec un congrès pédagogique, auquel assistaient quatre-vingts professeurs de notre enseignement secondaire. Les congressistes n'ont pas publié de compte rendu de leurs travaux. Et nous ne savons pas si c'est leur intention de le faire.

Mais quelques articles fort intéressants ont été écrits sur ce congrès par M. Omer Héroux, et par les abbés V.-A. Huard et Camille Roy.

De la lecture de ces articles plusieurs constatations se dégagent, que nous voudrions consigner ici.

\* \* \*

La première et la fondamentale préoccupation de nos éducateurs a été exprimée de la façon la plus précise par Mgr Mathieu, le distingué recteur de l'Université Laval.

« Tous comprennent le rôle important que doit jouer l'influence dont dispose une université qui a entre ses mains l'éducation de la jeunesse de notre pays, jeunesse qu'elle doit faire noble et forte, qu'elle doit former loyale à la couronne britannique tout en la conservant catholique et française ».

Et puis les professeurs se sont mis à l'œuvre. Ils ont vaillamment travaillé au lieu de partir en vacances. Ils ont discuté, remué les questions à l'ordre du jour, pesé les décisions à prendre.

« La réunion, écrit M. Omer Héroux, dans la *Vérité*, a été l'une des plus importantes qu'il y ait eu chez nous depuis longtemps. Près de quatre-vingts prêtres, supérieurs, préfets de discipline, professeurs de lettres, de sciences et de philosophie, y assistaient sous la présidence du recteur de l'Université. Tous les collèges affiliés étaient représentés par des hommes d'expérience et de savoir. Le congrès a duré cinq jours pleins, à trois séances par jour. Les problèmes à résoudre avaient été formulés à l'avance et communiqués aux congressistes ; ils étaient